

La maison Garnache

Occupée aujourd'hui par M. Jean-Pierre Perrot et sa compagne, cette maison située à l'entrée du village, rue des Tilleuls, entre le cimetière et la ferme de M. Renaud, a subi d'importants travaux en 1985. Propriété de la famille Perrot depuis l'adjudication du 05 avril 1944 passée à la mairie de La Chenalotte, elle appartenait précédemment à la famille Garnache.



VUE DE L'OUEST

La maison en 1985 avant les travaux réalisés par M. Perrot

Alphonse Adonis Garnache (17.05.1840 – 05.12.1929)

Né le 17 mai 1840 à Villers-Le-Lac à la métairie « chez Grivet¹ », Alphonse est le fils de Philippe Ferdinand (Les Gras, 20.10.1808 – Villers-Le-Lac, 05.02.1842) cultivateur et de Marie Virginie Courpasson (Villers-le-Lac, 25.12.1806 – La Chenalotte, 17.06.1885). Il est le dernier d'une famille de quatre enfants : deux sœurs Marie Isaline² (Villers-le-Lac, 17.12.1834 – Villers-le-Lac, 24.03.1878), Marie Zénobie³ (Villers-le-Lac 17.03.1836 – La Chenalotte, 02.05.1912), et un frère Jules Arsène⁴ (Villers-le-Lac 24.04.1838 – Villers-le-Lac 01.10.1888). Suite au décès de son père le 05 février 1842 à l'âge de 33 ans seulement, Alphonse et sa famille s'installent à La Chenalotte⁵ chez les grands-parents maternels, Pierre Joseph Courpasson, cultivateur âgé de 65 ans (Morteau, 25.01.1781 – La Chenalotte, 29.01.1863) et Marie Eulalie Maillot âgée de 75 ans (Villers-le-Lac, 06.05.1771 – La Chenalotte, 27.12.1868). Le petit Alphonse, âgé de 6 ans, vit aussi avec ses oncles : Alexis Florentin Courpasson, âgé de 60 ans (Villers-le-Lac 04.06.1802 – La Chenalotte, 05.06.1863), Claude Joseph Ferréol

¹ Selon le recensement de Villers-le-Lac de 1841

² Marie Isaline se marie avec Jules Zéphyrin Châlon (27.01.1842 – 02.07.1889) le 29 avril 1867 à Villers-le-Lac

³ Marie Zénobie se marie avec Eusèbe Châlon (23.08.1847 -) le 24 septembre 1873 à La Chenalotte

⁴ Jules Arsène se marie avec Marie Elise Gauthier (23.11.1836 – 02.11.1869) le 17 juin 1861 au Gras puis avec Marie Philomène Cuenot (05.06.1846 -) le 14 octobre 1870 à La Chenalotte

⁵ Entre 1842 et 1846 date du recensement

Courpasson, âgé de 41 ans (11.04.1805 – La Chenalotte, 14.03.1850), Charles Eloi Maillot âgé de 49 ans, célibataire (Villers-le-Lac, ca 1797 – 26.11.1851) et son demi-frère, Lucien Armand Courpasson⁶, (Villers-le-Lac, 19.07.1826 – 20.09.1869).

Entre 1851 et 1856, Alphonse, Arsène, Marie Isaline et leur mère quittent la maison des grands-parents et s'installent dans une nouvelle mais toujours à La Chenalotte. Marie Virginie est chef de ménage et couturière. Son fils aîné, Arsène, âgé de 17 ans, est horloger et travaille en Suisse. Son grand-oncle, Pierre Henri Courpasson, tourneur sur bois, âgé de 67 ans vit avec eux. Quant à sa sœur, Marie Zénobie, domestique âgée de 19 ans, elle est restée chez les grands parents Courpasson âgés de 74 et 84 ans et leur fils aîné Alexis Florentin cultivateur.

Entre 1856 et 1861, Alphonse déménage une nouvelle fois. Il quitte le centre du village pour occuper la ferme au hameau de Rosemont. Sa mère n'est plus courturière mais journalière. Il vit avec ses deux sœurs Marie Isaline et Marie Zénobie et une nièce, la fille de l'aînée, Lucine, âgée d'une année. Alphonse, âgé de 21 ans, est le seul homme de la maison. Son frère Jules Arsène, ouvrier horloger, âgé de 23 ans, est retourné à la métairie au Grivet vivre avec son oncle maternel Philippe Joseph Courpasson (Villers-le-Lac 03.11.1803 – Villers-le-Lac 09.05.1877) et sa tante Marie Rosalie Garnache (Les Gras, 13.04.1806 – 02.07.1879)⁷.

Entre 1861 et 1866, nouveau déménagement pour Alphonse. La famille retourne chez les grands parents où il ne reste plus que la grand-mère, Marie Eulalie Maillot, rentière, âgée de 95 ans. Alphonse est horloger. Quatre générations vivent ensemble : la grande mère, la mère, les enfants (Alphonse, Marie Isaline, Marie Zénobie) et deux petits enfants : Jules Lucien Elisée⁸ né le 08 février 1860 à Rosureux fils de la première et Marie Eloïse⁹ née le 11 décembre 1862 à Villers-le-Lac, fille de la deuxième.

Quant à Arsène, le frère d'Alphonse, il vit avec sa femme Marie Elise Gauthier (Les Gras, 23.11.1836 – Les Brenets, 02.11.1869) et ses deux enfants : Marie Virginie Irma (Les Gras 28.03.1862 – Amboise, 26.01.1846) et Marie Lucia Iréna (11.07.1864 -).

Alors qu'il n'est pas encore marié, Alphonse devient père à l'âge de 26 ans avec l'arrivée de Louis Léon le 13 janvier 1866 puis celle de François Lucien Alphonse le 01 juillet 1869. Julienne Lucie Bertin Mourot, la mère de ses enfants, fille de François Joseph, charpentier habitant le Pré-Monnot (1802 – La Chenalotte, le 03.11.1874) et de Marie Joseph Bonnet, devient sa femme le 17 août 1870. 6 mois après, le 15 février 1871, le troisième enfant arrive : Arnold Arsène.

Les deux frères Alphonse et Arsène se marient la même année. En effet, ce dernier perd sa première femme Marie Elise Gauthier qui décède le 02 novembre 1869 aux Brenets ; il se remarie avec Marie Philomène Cuenot (Le Bélieu, 05.06.18456 -) à La Chenalotte le 14 octobre 1870.

Lors du recensement de 1872, suite peut-être suite aux conséquences de la guerre de 1870, 22 personnes, 4 ménages, vivent dans la même maison :

- Jules Arsène horloger, avec sa femme Marie Philomène et ses 6 enfants : Marie Virginie Irma, Marie Lucia Iréna, François Ferdinand Francis (La Chenalotte, 01.06.1867 – Meaux, 26.02.1954), Marie Berthe Julia (La Chenalotte, 26.11.1868 – Istres, 21.12.1956) et Marie Léa Alix (La Chenalotte, 15.08.1871 -). Vivent avec eux deux apprentis Alfred Poyard âgé de 20 ans

⁶ De son vivant mécanicien d'horlogerie au Locle

⁷ Selon recensement de 1861 de Villers-le-Lac et de La Chenalotte

⁸ Jules Lucien Elisée Chalon décède le 18.12.1927 à Besançon

⁹ Marie Eloïse Chalon décède le 21.07.1907

et Alfred Faivre âgé de 14 ans, un ouvrier horloger Paul Faivre 18 ans et une domestique Marie Adèle Constance Poyard âgée de 21 ans.

- Alphonse, horloger, avec sa femme, Louis Léon, François Lucien Alphonse et Arnold-Arsène ;
- François Xavier Bonnet, menuisier âgé de 45 ans, sa femme Marie Cyprienne Vieille 32 ans Marie Jeanne Angèle, sa fille 2 ans ;
- Marie Delphine Josephine Ligier, journalière de 67 ans, Françoise Thérèse Billod, journalière de 67 ans, Paul Joseph Billod journalier, de 11 ans.

Marie Virginie Courpasson, la mère d'Alphonse, vit avec Marie Zénobie et Marie Eloïse (11.12.1862 – 21.07.1907) qui a 10 ans.

En moins d'un an, Alphonse perd deux enfants : Julie Juliette âgée seulement de 14 jours le 17 février 1873 et son aîné, Louis Léon, âgé de 8 ans, le 11 janvier 1874. Mais deux nouveaux arrivent : Eusèbe Alix le 24 mai 1874¹⁰ et Marie Ida le 04 juin 1876¹¹. Cette dernière figure dans le recensement de décembre 1876.

La famille d'Alphonse s'agrandit encore : Gaston Armand naît le 30 décembre 1878, Jules Arsène¹² le 22 décembre 1881, Marie Adeline Rose le 28 avril 1884. Le 17 juin 1886, la mère d'Alphonse, Marie Virginie décède à l'âge de 79 ans. Lors du recensement de cette même année¹³, Alphonse et Julienne Lucie habitent toujours cette grande maison.

Le 17 décembre 1889, selon l'acte passé devant Maître Deleule, notaire au Russey, Alphonse et Julienne Lucie achètent une maison dans le village (celle qui appartient aujourd'hui à M. Perrot) ayant appartenu à Jean-Baptiste Félicien Boillin (Le Luisans, 08.06.1818), propriétaire entrepreneur de menuiserie, ancien de maire de la commune entre 1869 et 1874 et décédé le 19 novembre 1883.

Quelques mois avant cette acquisition, son frère Arsène décède le 01 octobre 1888 à Villers-le-Lac à l'âge de 50 ans.

Une dernière fille, Edith Eloïse naît le 23 septembre 1891 mais décède moins de trois ans après le 15 mai 1894 et quatre mois après le décès de l'aîné, Louis Léon à l'âge de 27 ans le 11 janvier 1894. Ce dernier était préposé des douanes à Vécoux dans le département des Vosges.

Lors du recensement de 1896, Alphonse, Julie Lucienne, Arnold Arsène, Alix Eusèbe, Ida Marie, Gaston Arnold, Jules Arsène sont tous horlogers. Seule la petite dernière, Rose Marie ne l'est pas. Elle a seulement 11 ans...

En 1906, le village compte 19 horlogers dont 11 appartiennent à la famille Garnache : Adolphe et ses enfants, François Lucien, un autre de ses enfants avec sa femme Berthe Arnoux¹⁴ et ses enfants : Denise Eve (27.06.1892 – Liebvillers, 07.09.1975), Alette Herminie (Villers-le-Lac 29.07.1893 – Coisevaux 08.10.1874). Eusèbe Chalon, le beau-frère, époux de Marie Zénobie, et leurs enfants Abel (La Chenalotte, 04.11.1874 -) et Marie Marguerite Constance (La Chenalotte, 18.09.1881 -).

¹⁰ Eusèbe Alix décède le 12.07.1907

¹¹ Marie Ida se marie avec Louis Zéphirin Arnoux le 06 octobre 1896 et décède au Russey le 27 juillet 1951 au Russey

¹² Jules Arsène se marie avec Catherine Meichelbelck (1882 -) et décède le 01 février 1949

¹³ Date du recensement

¹⁴ François Lucien Alphonse se marie avec Louise Berthe Arnoux (21.07.1866 Villers – La Chenalotte 07.02.1907) à Villers le Lac le 25.09.1891 de son vivant horloger demeurant à Maiche, décédé le 22.03.1941

Un an après le recensement, Berthe, sa belle-fille, la femme de François Lucien, décède le 07 février 1907. Ses petits-enfants Denise, Aliette et Paulette Edith Ida (Villers-le-Lac 31.08.1894 – Villers-le-Lac 09.06.1962) se retrouvent orphelins de mère.

En 1910, âgé de 70 ans, Alphonse est journalier. Il demande au Conseil municipal dont il fait d'ailleurs partie¹⁵ à bénéficier de la loi du 14 juillet 1905 qui accorde assistance aux vieillards. Le 24 mars, le Conseil donne son accord et le porte sur la liste des vieillards qui perçoivent l'allocation mensuelle de 7Fr.

Lors du recensement de 1911, dans cette maison achetée par Alphonse, vit sa femme couturière, trois de ses enfants, Gaston, Rose et Marie Ida qui s'est mariée avec Louis Zéphirin Arnoux douanier (Villers-le-Lac, 12.01.1869 -) le 06 octobre 1896 à La Chenalotte et deux petits enfants : Francis Adrien Arnoux¹⁶ né à Tholy dans les Vosges le 06 avril 1898 et de Julia Arnoux née à Mandeuve en 1903.

En novembre 1915, la femme d'Alphonse, Julie Lucine, obtient aussi l'allocation destinée à l'assistance aux vieillards mais décède quelques temps après, le 10 février 1916. Alphonse devient veuf alors que Gaston est sur les champs de bataille.

Le 20 janvier 1923, le Conseil accorde à Alphonse une nouvelle aide destinée aux personnes indigentes ou infirmes d'un montant de 200 Fr. et une autre le 02 octobre 1924 pour lui aider à couvrir sa maison.

Le 04 novembre 1925, Alphonse et ses enfants vendent à titre de licitation la maison et les terrains attenants à Rose Marie un droit d'usage et d'habitation pendant sa vie et jusqu'à son décès et à Gaston le surplus.

Alphonse Adonis décède le 05 décembre 1929 à l'âge de 89 ans.

Gaston Armand Garnache (30.12.1878 – 19.03.1941)

Au décès de son père, la maison est occupée par ses deux enfants, Gaston Armand et Rose Marie.

Né le 30 décembre 1878, Gaston, exerce comme les autres membres de la famille la profession d'horloger comme en témoigne le recensement de 1901. Suite à la démission de Gustave Dard le 15 août 1905, le Conseil municipal le nomme garde-champêtre le 21 juin 1908¹⁷.

Classe 1898, il est mobilisé et participe au premier conflit mondial comme 13 autres habitants de la commune. A l'occasion du 2^{ème} anniversaire de l'armistice et du cinquantenaire de la république, il perçoit une subvention de 100 Fr. comme chaque démobilisé pour « *les récompenser du courage qu'ils ont eu pour défendre la patrie* ».

Dans les recensements de 1921 et de 1926, il est bûcheron puis facteur l'année suivante et horloger en 1929.

Mais sa santé se dégrade et il tombe gravement malade¹⁸. Lors du Conseil du 21 novembre 1928, le maire expose que la note d'hospitalisation de Gaston, le traitement long et coûteux (17.10 Fr. par jour) et la pension tout compris coutent 565.95 Fr. Le Conseil vote alors l'admission à l'assistance médicale gratuite et la somme de 570 Fr. pour prendre en charge ces coûts. Le 29 novembre 1929, alors que

¹⁵ Elu la première fois le 02 septembre 1871, il ne fait pas parti de l'équipe suivante. Réélu le 15 mai 1892, il restera jusqu'en 1911 conseiller jusqu'à son décès en exerçant même le rôle de maire par intérim du 24 décembre 1911 au 29 mai 1912.

¹⁶ Francis Adrien Arnoux se marie à Frambouhans le 19 août 1922 avec Marie Elisa Léontine Morel

¹⁷ Le poste était vacant depuis trois ans.

¹⁸ Selon l'acte notarial du 05 avril 1944, Gaston est « aveugle de guerre »

Gaston n'est âgé que de 51 ans, le Conseil donne un avis favorable à son admission pour secours mensuels comme infirmité et maladie incurable. Cet avis est renouvelé le 05 avril 1930, le 12 février 1931, le 18 février 1932, le 25 février 1933, le 21 février 1935. Le 15 février 1931, le maire expose aux membres du Conseil que Gaston, aveugle, a formulé une demande d'admission à l'assistance obligatoire aux vieillards. Celui-ci accepte. Le 10 août 1932, le Conseil vote la somme de 100 Fr. pour Gaston, « *aveugle, infirme et malade et qui n'a que sa sœur sans travail et dénuée de toute ressource* ». Rose, sa sœur qui le soigne est sa tutrice mais d'après le maire Henri Deleule, elle a « *déjà assez de maux pour gagner sa propre vie* ». Après des nouvelles aides accordées en 1939, Gaston décède le 19 mars 1941 à l'âge de 64 ans. Le Conseil municipal décide alors, à l'unanimité, de payer le cercueil et vote la somme de 280 Fr.

Rose Garnache (28.04.1884 – 12.02.1968)

Sa fille, Marie Adeline Rose est donc la dernière Garnache à occuper la maison qui appartient aux enfants d'Alphonse encore vivants et à ceux de Lucien...Célibataire, horlogère, notamment à la société Parrenin¹⁹, elle vit donc avec son père et son frère, tous deux infirmes, presque dénuée de ressources. Le 30 novembre 1944, elle demande à son tour une allocation mensuelle aux vieillards et infirmes. Agée alors de 61 ans, elle-même infirme, « *ne pouvant plus gagner sa vie pour s'entretenir et plus de parents qui puissent lui venir en aide* », elle obtient cette allocation d'un montant de 400 Fr. par mois. Le 29 novembre 1954 sur l'avis du maire, Charles Morel, le Conseil donne son accord pour la demande de carte sociale « *des économiquement faibles* » instaurée par la loi du 02 août 1949.

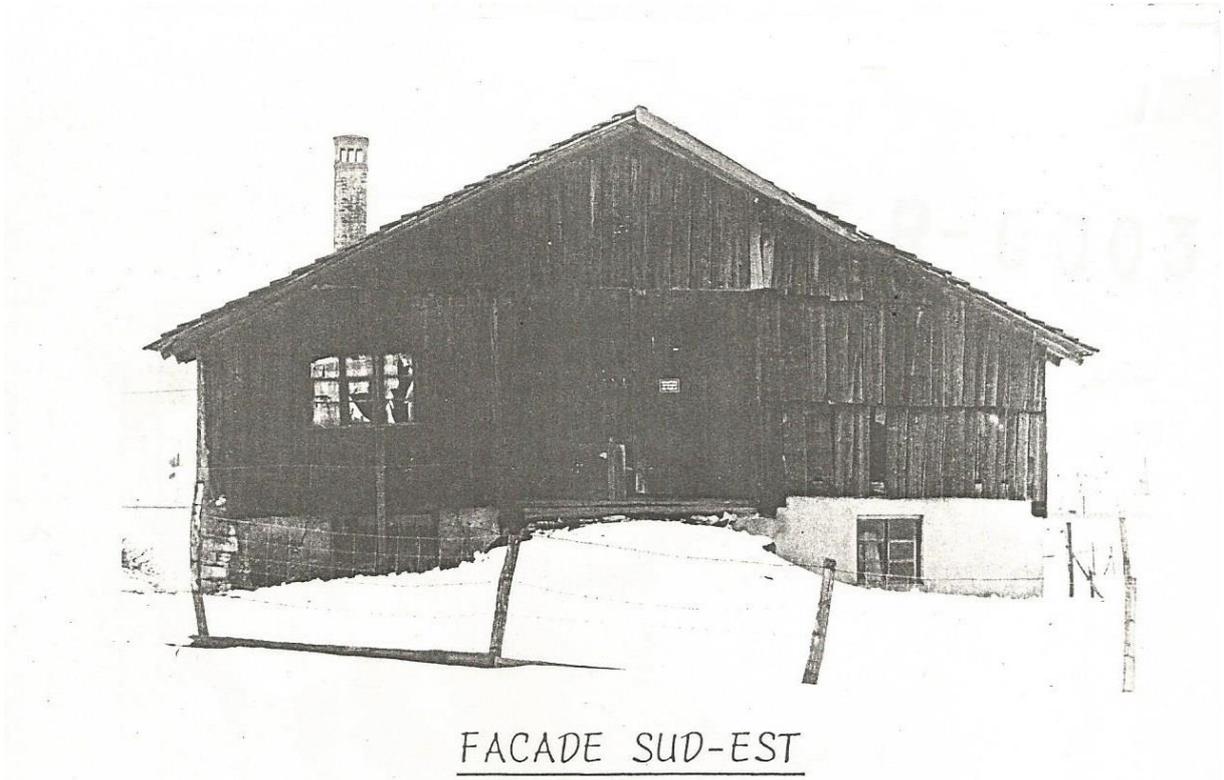
L'adjudication du 05 avril 1944

Le mercredi 05 avril 1944, dès 14h00, six personnes se retrouvent avec le notaire du Russey, Maitre Roger Courtot à la salle de la mairie de La Chenalotte pour l'adjudication de la maison : Ida Marie, couturière, veuve de Louis Zéphirin Arnoux, Rose, horlogère célibataire, Raymond Alphonse Henri, fils de Jules Arsène né le 28 novembre 1917, un mandataire pour Arnold-Arsène retraité de la gendarmerie demeurant en Seine et Marne, un autre pour la veuve de Lucien Alphonse Garnache décédé le 07 février 1907, les trois filles de François Lucien : Denise, Aliette et Edith et trois autres membres de la famille.

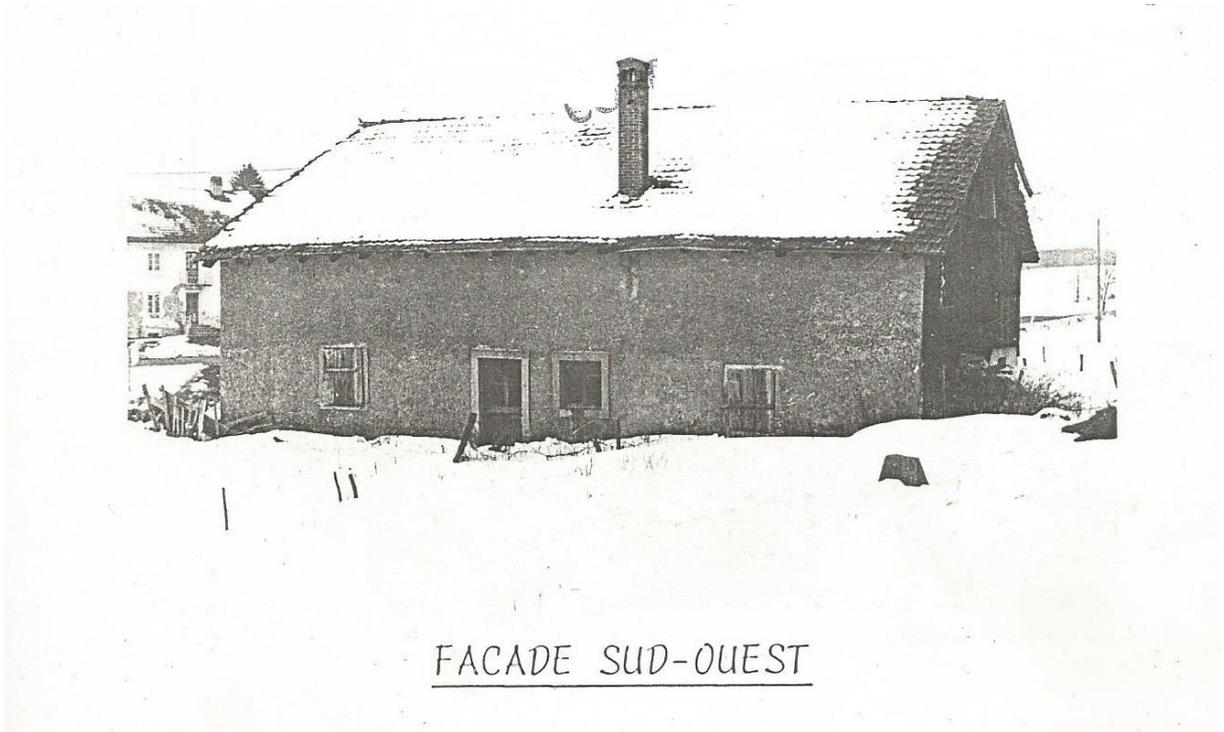
Cette « *petite maison sise au village de La Chenalotte comprenant quatre pièces au rez-de-chaussée, une pièce à l'étage, grange écurie, jardin et pré joignant de 34 centiares, aisances et dépendances* » est mise aux enchères et achetée par M. Marc Perrot, le père du propriétaire actuel. Mais Rose qui occupe la maison lors la mise aux enchères, conserve « *le droit d'usage et d'habitation de deux pièces, soit la cuisine en entrant et la chambre à la suite donnant au midi, une place pour remiser son bois et le droit de prendre de l'eau à la citerne et les deux carrés de jardins situés au midi le tout gratuitement* ».

Rose Marie Garnache décède le 12 février 1968 à Besançon.

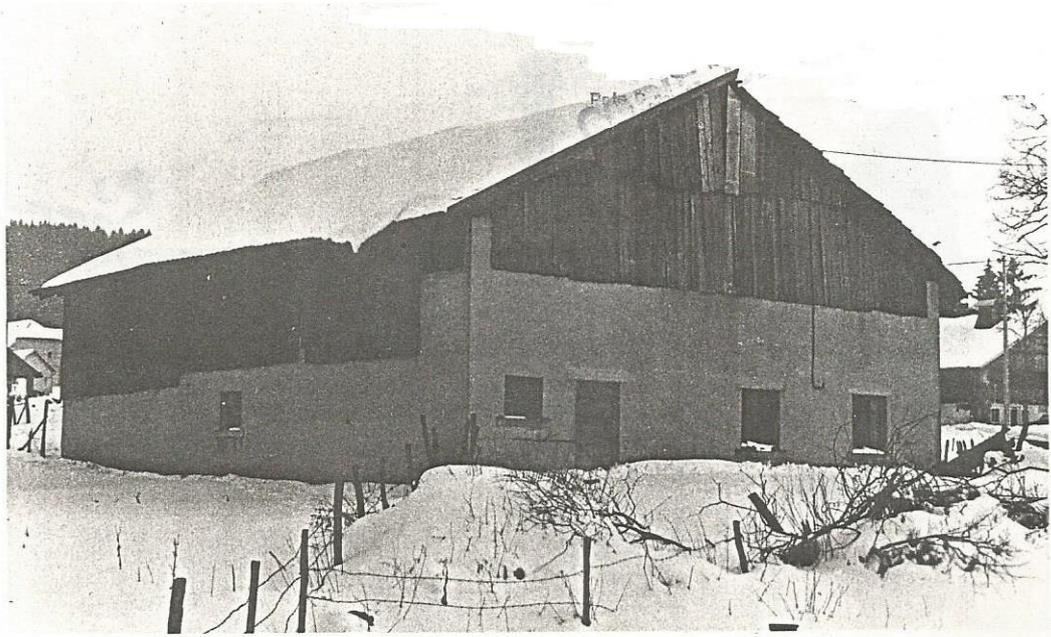
¹⁹ Lors du recensement de 1921



FACADE SUD-EST



FACADE SUD-OUEST



VUE DU NORD